



HAL
open science

Le twittoryboard, un exercice innovant qui articule l'écriture audiovisuelle, l'écriture pour les médias numériques, et l'expression écrite

Julien Longhi

► To cite this version:

Julien Longhi. Le twittoryboard, un exercice innovant qui articule l'écriture audiovisuelle, l'écriture pour les médias numériques, et l'expression écrite . Julien Longhi, Jonathan Weber. La communication numérique, du code à l'information, L'Harmattan, pp.37-54, 2017, Humanités numériques 978-2-343-13103-0. hal-01708781

HAL Id: hal-01708781

<https://hal.science/hal-01708781>

Submitted on 16 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CHAPITRE 2

Le Twittoryboard, un exercice innovant qui articule l'écriture audiovisuelle, l'écriture pour les médias numériques, et l'expression écrite

Julien Longhi,
Université de Cergy-Pontoise - AGORA

Dans ce chapitre, je présenterai l'exercice de Twittoryboard, inventé en fin de module d'écriture pour les médias numériques au semestre 3 du DUT MMI¹⁸. Une partie du cours étant centrée sur l'écriture d'un scénario, qui sera ensuite pris en charge par l'enseignant d'audiovisuel, j'ai souhaité créer un exercice qui fasse le lien entre le scénario et le storyboard, et mette à profit l'usage de Twitter. Je montrerai notamment que cet exercice permet une bonne prise de conscience du caractère filmable et de la construction visuelle du court-métrage. Au regard des réponses apportées lors de la passation d'un questionnaire réflexif auprès des étudiants, je montrerai comment cet exercice permet aussi de tisser un continuum entre l'écrit et les autres ressources sémiotiques offertes

¹⁸ Cet exercice prolonge celui mené en 2014 avec la twittérature (voir Longhi 2015).

sur Twitter (avatars, photos, images, montages, technolanguage, etc.), faisant le lien avec la création audiovisuelle.

2.1. LE CONTEXTE DE L'EXERCICE

Cet exercice consiste à la fois en une innovation pédagogique, mais aussi en une mise en pratique de différents aspects du Programme Pédagogique National (PPN) du DUT MMI. Aussi, avant de décrire précisément la nature des consignes, les attendus, les résultats (productions et pratiques réflexives), je vais tout d'abord présenter les points du programme qui s'intègrent et s'articulent dans le Twittoryboard.

2.1.1. L'écriture pour les médias numériques

Très concrètement, j'ai élaboré le Twittoryboard pour le module M3105 « Écriture pour les médias numériques », pour le Semestre 3. Les compétences visées sont notamment :

1. C1.9 Faire preuve d'invention et de créativité dans l'utilisation des outils.
2. C5.4 Utiliser les réseaux stratégiques d'information.

En utilisant Twitter pour réaliser une sorte de storyboard qui allie les textes des *tweets* et les images intégrées, les étudiants ont un terrain d'expression favorable à l'invention et à la créativité. Par la pratique de Twitter également, ils sont amenés à utiliser ce réseau d'information, et à s'interroger sur ses codes, sur la diffusion de l'information en 140 caractères, et sur les spécificités technologiques. Bien sûr, ces compétences sont mises en pratique dans un exercice pluridisciplinaire, qui

prolonge le cours de scénario en écriture audiovisuelle. Il intègre donc des aspects décrits dans le PPN pour ce module. L'expression écrite est mobilisée. Elle relève de la qualité de l'écriture et de la mise en scène des échanges dans le cadre des *tweets*.

2.1.2. L'écriture audiovisuelle et l'expression écrite

Le Twittoryboard s'intègre donc indirectement dans le module M3207 de « Production audiovisuelle » au semestre 3 dont les objectifs sont notamment d'écrire, de tourner, de monter et de diffuser une œuvre audiovisuelle / photographique originale. Il s'agit aussi de « faire le lien avec les aspects transmédia / multimédia ». On constate donc que le Twittoryboard répond à ces objectifs, puisqu'il participe à l'écriture d'une histoire, qu'il en permet la diffusion, et qu'il s'agrémente de photographies ou de montages/créations de visuels. La multiplicité des ressources sémiotiques (images, vidéos, infographies, technolangage) crée ainsi un lien avec la perspective multimédia. En cela, l'exercice contribue à asseoir certaines compétences du module d'écriture audiovisuelle, qui vise à faire « concevoir et réaliser un court-métrage ou une réalisation photo en vue de sa diffusion sur différents supports ».

Enfin, cet exercice permet de réactiver des connaissances acquises en première année de DUT, dans le module M2106 de « Communication, expression écrite et orale » au semestre 2. Il conduit en effet les étudiants à « organiser et structurer » leurs idées, à aborder la sémiologie de l'image, et à renforcer leurs compétences linguistiques. Par sa structure liée au schéma narratif, ses contraintes induites par les tweets, ou encore sa relation

avec la temporalité des messages, le Twittoryboard nécessite une réflexion et une planification des messages produits. Les étudiants doivent également réfléchir au sens des images, aux relations entre le texte et l'image, et au choix des mots les plus pertinents.

2.2. LES CONSIGNES, LE PROTOCOLE DE CREATION ET DE REMISE DES TRAVAUX

La spécificité du Twittoryboard concerne son statut hybride entre le scénario et le storyboard. Si le scénario, notamment la continuité dialoguée, a pour but de décrire les scènes, de produire un découpage de l'histoire, et d'inclure les dialogues avec les didascalies, le storyboard a pour fonction de produire le découpage plan par plan, en introduisant les considérations techniques (plans, mouvements de caméra, durées, etc.) en même temps que des illustrations visuelles (dessins dans les vignettes des plans fixes ou en mouvement). Il fallait donc orienter les étudiants vers la prise en compte des spécificités de l'écriture du scénario, et les amener vers le storyboard.

2.2.1. Les consignes d'écriture

Les consignes données en classe faisaient intervenir quatre dimensions :

1. Le travail du schéma narratif : il devait être effectué en 15 tweets. Les étudiants devaient donc choisir avec pertinence les aspects narratifs à saisir dans les tweets. Un enjeu était notamment de rendre compte de manière condensée de la situation initiale, pour pouvoir étoffer la partie sur les péripéties et la chute ;

2. La mise en images du scénario : l'objectif des tweets produits était aussi d'illustrer visuellement les actions ou dialogues, et l'exercice supposait donc un travail de mise en scène, de recherche de décors crédibles, et de contextualisation ;
3. Le travail sur la relation texte/image : compte-tenu de la brièveté des messages, et du nombre limité de tweets, il était important que les étudiants soient sensibles à l'interaction entre le texte du tweet et l'image qu'il contient ;
4. Enfin, le dernier point de la consigne concernait le recours au technolangage : ils devaient utiliser la « grammaire » des tweets pour enrichir les messages (@ pour les personnages, les adresses, les mentions ; # pour les émotions, la mise en valeur, les modalisations, etc.).

C'est à partir de ces quatre grandes consignes que les étudiants étaient invités à produire leurs tweets.

2.2.2. Le développement des travaux sur Twitter et Storify

Un aspect potentiellement problématique pour cet exercice concernait l'interface de saisie des tweets : travailler uniquement sur Twitter aurait conduit soit à devoir lire l'histoire en partant de la fin (puisque la time-line dispose les messages dans l'ordre où ils sont postés), soit de devoir planifier la production des messages en commençant par la fin. Cependant, pour surmonter cette difficulté, et bénéficier d'une interface propice à la lecture du Twittoryboard, j'ai demandé aux étudiants de compiler et de mettre en forme leur production sur Storify (<https://storify.com>). Cet

outil est défini ainsi sur le site Canopé de l'Essonne par exemple :

Agréger et diffuser des contenus issus des réseaux sociaux n'est pas le seul intérêt de Storify. En effet, cet outil permet également de construire du storytelling, c'est-à-dire de raconter des histoires. Les éléments ne sont pas simplement agrégés les uns à la suite des autres par ordre chronologique ou selon un classement thématique. L'utilisateur peut décider de l'ordre dans lequel il souhaite insérer ses différents éléments et ainsi construire un discours cohérent. De plus, des annotations ou du texte peuvent être ajoutés entre les différents éléments pour renforcer l'argumentation de l'histoire ainsi construite.

(<http://www.cddp91.ac-versailles.fr/spip.php?article858>).

Aussi, les tweets pouvaient être agrégés dans une même page web, permettant une lecture continue des messages.

2.2.3. Les pratiques réflexives grâce à un questionnaire en ligne

Afin de pouvoir analyser le plus finement possible le travail des étudiants, l'exercice comprenait également un questionnaire auquel les étudiants devaient répondre :

Nom(s) / Prénom(s)	Comment avez-vous réparti les tweets/ au schéma narratif	Quels aspects de Twitter avez-vous utilisés ?	Comment avez-vous travaillé ? URL du storify
Japhet Sarah Charbono	On a illustré les éléments clés de l'histoire.	Hashtag, photos...	Où, les images servent à lier https://storify.com/SungRafle/revers
BOUAMMAD D'HRIS Nij	Les tweets suivent le schéma narratif afin d'avoir une linéarité.	J'ai principalement mis des images	Chaque texte représente un https://storify.com/Narator2/meurtre-s
Thomas BOUFFARD Thomas - L	On tweet au départ, une sorte d'introduction au court-métrage (présentation des personnages et de Thomas HOUSSEY, M. 1, 2 tweets pour établir le contexte, 2,3 pour la conclusion et le reste pour les péripéties)	On a utilisé de nombreux photos	On voulait trouver des images https://storify.com/Ethan_4042/lemme
Arasan Darnell, Coquel	Nous avons tout simplement réorganiser les moments clés de l'histoire que nous pensions intéressants	Nous avons utilisé les hashtags	Les images complètent http://storify.com/11080
Orheva Romero Jansen	J'ai décidé de diviser mon schéma narratif sous forme de tweets simples mais qui accrochent	Hashtags et d'images adjointes	J'ai essayé de donner une https://storify.com/linhazav/Lucide-5640a730ca2231b90d4d4-c9
Cosazzi Maxime	Avrai dire, je n'ai pas "vraiment" utilisé Twitter pour publier des images et du texte, car pour créer	J'ai utilisé les @ et les hash	Soit les images illustrent le https://storify.com/Zenokawa/my-city-is-a-quiet-place
Akousson Nancy, Jessi	Chacun d'entre nous a interprété un personnage sur twitter. Un tweet est égale à une péripétie.	Les retweets, les hashtags	Les images ont servi de just https://storify.com/Agent_Kramer/journal-de-bord-de-l-agent-publicize
AFOLABI Maywa, TAM	La situation initiale dure un tweet, l'élément déclencheur à la suite(meurtre), péripéties/les autres	La possibilité de poster des images	On a joué sur le côté racole https://storify.com/muywaafolabi/un-heur-peut-en-cacher-un-autre
Bastien REMOND et Mi	Les tweets sont répartis équitablement par rapport au schéma narratif. Il y en a deux pour la situation	Les hashtags, l'intégration d'images	Les images apportent une https://storify.com/Milan_Bastien/entrez-un-sire
Marion Mirel et Tiana T	On utilise un compte qui fait office de narrateur et qui porte le nom du film, afin de contextualiser	Lorsque les personnages cités	Les images illustrent la scène https://storify.com/TjamaMarion/la-face-cachee
NIWANO Kizumi SUJIAI, Fadullah	va faire le personnage de Louis et illustrer les pensées de Louis et ses activités, Kizumi	Nous avons utilisés les tweets	L'image et le texte sont liés https://storify.com/564094c71e99de0e68029666#
BOYVAL Deborah, PR	Nous avons créé un compte par personnage intervenant dans l'histoire. Nous avons utilisé des photos	Les hashtags, les @, les tags	Les images sont marquantes https://storify.com/5pramaoulyber-orline
LE GUENNEC Ronan &	Nous avons illustré notre histoire grâce à des photos, le tweet appuyait l'image et lui donnait sens	Nous avons utilisé les hashtags	Le texte servait de mise en https://storify.com/ufencounbof/affaire-sandra
Bedouet Alicia Boukhob	Un tweet pour la situation initiale, 1 tweet pour l'élément perturbateur, 7 tweets pour les péripéties	Hashtag	Lien entre les images et le https://storify.com/RMeuthiere/rancune-meurtre
CAROUJELLE Aude	Situation initiale: 3 tweets. Elément perturbateur: 2 tweets. Péripéties: 4 tweets. Elément de résolution	Hashtags, Images	J'ai choisi des images qui lient https://storify.com/leval/vidoesimulation-collusaires/publicize
CHAIMOVITCH Hugo C	Les quatre premiers tweets concernent la situation initiale. Les tweets 5-6-7 concernent l'élément	Nous avons utilisé différents	Nous avons choisis des images https://storify.com/Lenarator1/hasty-company
BATTINI Romain/GOUT	Nous avons décidé d'illustrer les moments clés du film. Les followers peuvent donc mieux suivre	Nous avons principalement	Le texte apporte toutes les https://storify.com/storifyboard/e/utm_medium=sfy-co-twitter&esms=sfy-co_11080
Menguy Olivier	J'ai pris les points les plus importants du scénario pour les reporter dans l'ordre chronologique de	J'ai utilisé les hashtags pour	Les images accompagnent https://storify.com/OlivierMenguy/berte-de-temps
MASSENGO Solenn et	On a réparti cela en fonction du contexte, des différentes situations et de la fin	des hashtags et la brièveté	L'image résume la situation https://storify.com/alliscope/1getting-started/publicize

1. Le questionnaire rempli par les étudiants après l'exercice (20 groupes de répondants)

Ce questionnaire permettait de recueillir les informations factuelles nécessaires à la correction de l'exercice (questions 1 et 5), mais aussi de saisir la manière dont les consignes avaient été intégrées :

1. Nom(s) Prénom(s)
2. Comment avez-vous réparti les tweets/ au schéma narratif ?
3. Quels aspects de Twitter avez-vous utilisés spécifiquement ?
4. Comment avez-vous travaillé la relation texte/image ?
5. URL du Storify

Les réponses¹⁹ à ces questions permettaient également de contraster les pratiques d'écriture avec les intentions des étudiants au moment de l'exercice. Les productions ont montré des aspects très intéressants dans la réalisation de l'exercice, que je vais présenter par domaine.

2.3. LES POINTS FORTS DE L'EXERCICE

Je regrouperai les points forts de l'exercice en cinq catégories : le schéma narratif, la mise en scène des personnages, le recours au technolangage, les relations textes/images, et le pastiche de certains genres de discours.

¹⁹ Je recopie les réponses sans intervenir sur les fautes éventuelles produites.

2.3.1. Le travail du schéma narratif

Dans le Twittoryboard « Rancune meurtrière », les étudiants ont justifié la structuration de leur travail de manière très précise :

Un tweet pour la situation initial (*sic*) ; 1 tweet pour l'élément perturbateur ; 7 tweets pour les péripéties ; 1 tweet pour l'élément de résolution et 4 tweets pour la situation finale.

Ceci a bien été illustré et travaillé, par la suite, comme le montre ce tweet de situation initiale :



2. Capture de tweet : la situation initiale

Ce tweet permettait de présenter la situation initiale, en indiquant le contexte spatio-temporel, l'univers fictionnel, et permettait de générer le déroulement du schéma narratif²⁰.

²⁰ D'autres groupes ont eu la même stratégie, comme celui-ci : « La situation initiale dure un tweet, l'élément déclencheur à la suite (meurtre), péripéties (les autres meurtres et le portrait robot) et la

Diverses étapes étaient ensuite parcourues, comme par exemple l'intervention de la police chez un suspect :



3. Capture de tweet : péripétie

Cette histoire reflétait fidèlement le scénario grâce à un travail consciencieux de la structuration de l'histoire, et illustre chaque moment important.

Ce travail est également associé à un effort porté sur la mise en scène, notamment des personnages, à l'intérieur du récit.

situation finale (la révélation de la mère et la conclusion de la protagoniste du début) ».

2.3.2. Les mises en scène énonciatives à travers des comptes et personnages

Les étudiants étaient en effet confrontés à la nécessité de faire prendre en charge l'histoire par un compte Twitter, ou même plusieurs. Dans l'histoire « La face cachée », les étudiants justifiaient la mise en scène de la manière suivante :

On utilise un compte qui fait office de narrateur et qui porte le nom du film, afin de contextualiser et décrire les scènes. Deux autres personnages sont utilisés pour illustrer les dialogues.

On retrouvait nettement la spécificité du scénario, avec la description des scènes d'un côté, et les dialogues de l'autre côté. Les étudiants ont intégré les contraintes techniques de Twitter à cette mise en scène :

Lorsque les personnages communiquent entre eux, ils utilisent "@" de Twitter. On utilise également le *hashtag* pour montrer les sentiments des personnages. Les tweets du narrateur sont également accompagnés d'images et de photos.

Il y avait donc une réflexion qui était menée sur les formes de discours, et l'usage de signes technolangagiers (@ ou #), ainsi que sur la dimension sémiotique des messages qui doit caractériser certains personnages²¹.

Voici par exemple la manière dont le narrateur de leur histoire mentionnait et mettait en scène un personnage :

²¹ Un autre groupe indiquait par exemple : « chacun d'entre nous a interprété un personnage sur tweeter. Un tweet est égal (*sic*) à une péripétie. ». La mise en scène s'est donc même retrouvée dans la mise en scène au sein du groupe.



4. Capture de tweet : une mise en scène énonciative

Cette mise en scène était en outre rendue possible grâce au recours au @, qui participe du technolangage²² propre à Twitter.

²² Voir Paveau (2014) par exemple pour une reprise du concept de technolangage à propos du discours numérique sur Twitter.

2.3.3. Le recours au technolanguage

Le recours au technolanguage était très signifiant pour les étudiants, comme pour le groupe auteur de « Nasty Company », qui explicitait son usage comme suit :

Nous avons utilisé différents aspects tels (*sic*) que les @ pour les personnages. Nous avons créé plusieurs comptes Twitter différents pour nos personnages afin de permettre les interactions plus efficaces. Nous avons aussi utilisé les # pour les émotions ainsi que pour les points clés (langage informatique par exemple) que nous souhaitons mettre en avant

En voici une illustration :



5. Capture de tweet : le recours au technolanguage

Ce recours aux dimensions technologiques s'accompagnait même parfois d'une certaine créativité, comme lorsque les étudiants photographiaient un message écrit à partir d'une boîte de messagerie électronique :



6. Capture de tweet : l'envoi d'un mail

Le technolanguage se doublait donc en quelque sorte d'un technodiscours, puisque l'interface de production des messages était elle-même importante. Ceci s'intégrait d'ailleurs au principe plus général de la relation entre le texte et l'image, qui peut être de plusieurs natures.

2.3.4. Les relations textes/images

La consigne suggérait en effet que le Twittoryboard devait constituer un cheminement vers la création du storyboard. Mais bien au-delà de cette simple consigne, beaucoup d'étudiants ont créé une réelle interaction entre le texte et l'image. C'était le cas par exemple dans ce tweet, où le digicode est à la fois trouvé par le lecteur, et trouvé par les personnages de l'histoire :

 **Melanie**
@MelanieAboti [Follow](#)

Nous avons relevé les empreintes sur le pistolet et nous fouillons le bureau. @LapaixMarcel se comporte bizarrement.

3:07 PM - 9 Nov 2015



 **Franz Robbie**
@InspecteurFR [Follow](#)

On a trouvé un digicode suspect derrière le bureau. Il y a un passage secret. Impossible de l'ouvrir pour l'instant.

3:08 PM - 9 Nov 2015

7. Capture de tweets : l'intégration d'un visuel

La dimension plurisémiotique (usage de plusieurs médias, et intégration dans un même message dont le sens prend en compte la globalité de ces éléments) est ici relativement originale, et donnait du sens à la progression narrative.

Ce sens pouvait en outre naître de la mise en rapport des images et des textes avec des genres de discours subvertis ou pastichés.

2.3.5. Le recours au pastiche de certains genres

C'était le parti qui a été pris par le groupe qui a proposé « Un tueur peut en cacher un autre », dont l'image initiale donnait déjà le ton de ce qui allait suivre :



8. En-tête du storify


Les étudiants avaient tout à fait conscience de l'intérêt de cela, comme ils l'indiquaient eux-mêmes :

On a joué sur le côté racoleur des images comme sur le Twitter de BFMTV, et nous avons utilisé des mots forts, répétés souvent comme « meurtre », « femme » et tout le vocabulaire d'une chaîne d'information.

Il y avait donc un travail qui était fait sur le choix des mots, mais aussi sur la relation entre les mots et les images par exemple :


Anaïs
@Anais_Taa Follow

Il se passe quoi sur les bords de l'#Oise ?
Je suis choquée :o
Il y a 10 camions de CRS en bas de chez moi #Choc
3:29 PM - Nov 9, 2015



heyhey
@halyconday Follow

PHOTO Une femme retrouvée morte étranglée au bord de l'Oise
(via @Anais_Taa). Une enquête à été ouverte.
3:52 PM - Nov 9, 2015



heyhey
@halyconday Follow

MEURTRE OISE
Nouveau meurtre. Même mode opératoire que le meurtre de la
femme dans l'Oise, il y a une semaine.
3:58 PM - Nov 9, 2015

9. Capture d'écran : pastiches des chaînes d'information

Avec la mise en forme du « flash spécial », le Twittoryboard s'intégrait dans un registre de l'information sensationnelle et événementielle.

D'autres pastiches jouaient davantage sur les codes d'un genre, mais moins pour les tourner en dérision que pour s'intégrer aux contraintes spécifiques. Par exemple pour le genre policier :



10. Capture d'écran : le Twittoryboard policier

A la fois avec l'habillage de l'histoire (« Ils tapent le mot de passe ») le nom des comptes (« Cyber Police »), les # (#enquête) ou le visuel (un laboratoire), toutes les ressources sémiotiques étaient mises à profit pour livrer l'univers général du Twittoryboard.

2.4. CONCLUSION

À travers ce rapide parcours de l'exercice du Twittoryboard, illustré de plusieurs exemples, j'ai pu montrer qu'un projet qui mêle plusieurs compétences attendues du PPN MMI, conduit à une certaine créativité, et est un bon moyen d'amener les étudiants sur la voie du storyboard. Les spécificités d'écriture sont toujours bien présentes, et les compétences acquises en écriture pour les médias numériques peuvent être mises à profit.

Sur le plan de la recherche, il est intéressant de noter la prise en charge de la richesse sémiotique par la plupart des groupes, qui ont conscience de la nécessité de combiner, dans de mêmes messages, des aspects visuels, langagiers, technolangagiers, scénaristiques, ludiques, etc. Une piste d'ouverture consisterait à inclure de petites vidéos ou animations dans les tweets, ou encore à voir comment mettre à profit des applications comme Périoscope pour l'intégration de ressources audiovisuelles. Cet exercice pourrait alors amener les étudiants à réfléchir à certains aspects du tournage, par exemple, dès la constitution du Twittoryboard.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Longhi, Julien (2015) : « Pratiquer la twittérature à travers la twittérature : position théorique, mise en pratique et retours d'expérience », *Le numérique dans les pratiques d'écriture créative à l'université*, Paris : Hermann, 61-75.

Paveau, Marie-Anne (2014) : « L'alternative quantitatif/qualitatif à l'épreuve des univers discursifs numériques », *Corela* [En ligne], HS-15 | 2014, mis en ligne le 15 octobre 2014, consulté le 22 juin 2016. URL : <http://corela.revues.org/3598>

PPN MMI :

http://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/30/15/2/MMI_262152.pdf